



Depuis 2019, un nombre croissant de personnes empruntent la Route Atlantique Ouest Africaine (WAAR). Cette route migratoire, qui avait été particulièrement active en 2006, est redevenue une route fréquemment empruntée par les migrants. C'est ainsi qu'en 2019, 2 687 migrants sont arrivés aux îles Canaries, un chiffre qui est passé à 23 023 personnes en 2020. Les migrants quittent généralement des côtes du Maroc ou de la Mauritanie vers les îles Canaries. Cependant, les départs sont souvent préparés depuis les côtes du Sénégal et le voyage vers les îles Canaries comprend souvent plusieurs étapes intermédiaires.

Depuis octobre 2020, l'OIM réalise un état des lieux des départs de bateaux en direction des Îles Canaries (Espagne) dans les principaux lieux de départ des bateaux. Ce rapport présente les principales données collectées, la méthodologie employée et les événements identifiés par les enquêteurs le long des côtes sénégalaises.

Entre janvier et février 2022, 5 496 migrants sont arrivés de manière irrégulière dans les îles Canaries.. À l'inverse, au cours de la même période en 2021, on dénombrait 2 341 arrivées. Ceci représente une augmentation de 135 pour cent.

DEPART DEPUIS LE SÉNÉGAL – PROFIL DES MIGRANTS

Nationalités

Nationalités des migrants embarquant depuis les côtes du Sénégal

Sénégal

Profil démographique



■ Hommes



© LA CROIX, 2021

Des migrants attendent d'être pris en charge après que leur pirogue ait été interceptée par des garde-côtes espagnoles au large des îles Canaries.

MÉTHODOLOGIE

L'outil d'état des lieux des départs surveille les événements liés aux mouvements migratoires des côtes du Sénégal vers les îles Canaries espagnoles (qui, le plus souvent, se passent à travers plusieurs étapes intermédiaires), dans le but de documenter la mobilité des migrations irrégulières le long de la route atlantique ouest-africaine (WAAR). La méthodologie de l'état des lieux combine trois outils: le suivi des lieux de départ, la cartographie des lieux de départ et le comptage.

Ce rapport présente les données collectées par l'**outil de suivi** des départs entre **1^{er} janvier et le 28 février 2022** aux principaux points de départ le long du littoral sénégalais. Les informations sont fournies aux agents recenseurs de l'OIM par les Points Focaux Communautaires (PFC) qui collectent des informations sur les événements notables observés dans les zones de départ empruntées par les migrants pour se rendre en Mauritanie, au Maroc et aux îles Canaries. Lorsque les points focaux communautaires obtiennent des informations pertinentes, ils les enregistrent dans la base de données de la Matrice de suivi des déplacements (DTM) basée au bureau régional de l'OIM. À l'aide d'un formulaire de collecte de données. Dans le cadre de ses activités de suivi des départs des côtes sénégalaises, l'OIM ne collabore d'aucune manière avec les réseaux de trafic et de facilitation des migrants.

SOURCES DE DONNÉES ET REMARQUES:

Il existe certaines limites aux données fournies par les PFC sur les mouvements qui ont lieu sur la côte dans le cadre de la migration maritime au Sénégal. Les données disponibles sont rares et contiennent rarement des informations sur la date exacte des départs ou la liste des migrants qui embarquent sur les bateaux. De plus, il n'existe que peu d'informations tierces sur les arrivées aux îles Canaries (Espagne) en provenance du Sénégal, rendant difficile la triangulation et vérification des données fournies par les PFC.

APERÇU METHODOLOGIQUE

- Identification, sélection et formation des PFC
- Conception et déploiement d'un formulaire de collecte
- Collecte menée auprès de PFC par smartphone via l'application KoboCollect
- Nombre total de PFC qui travaillent pour ce projet
- De St-Louis à Ziguinchor des PFC habitant les localités couvrant le littoral sénégalais.



13

Événements identifiés par les Points Focaux Communautaires (PFC) concernant d'éventuels départs ou préparatifs de départ depuis les côtes du Sénégal entre le 1^{er} janvier et le 28 février 2022. Ce chiffre représente une baisse de **59 %** par rapport aux **32** événements identifiés entre le 1^{er} novembre et le 31 décembre 2021 (Dernière collecte).

DETAILS DES EVENEMENTS



1 embarcation a quitté les côtes du Sénégal, comparé aux 11 départs signalés entre novembre et décembre 2021.



80 migrants ont emprunté l'embarcation, comparé aux 454 personnes enregistrées entre novembre et décembre 2021



L'embarcation se rendait vers les Iles Canaries mais a dû accoster à Nouadhibou (Mauritanie) suite à une panne de moteur.



7 événements concernent des campagnes de recrutement en vue d'enregistrer des migrants.



Risques potentiels :

- Embarcations surchargées et risque accru de naufrages et de disparitions de bateaux en mer suite à la recrudescence des candidats inscrits;
- Mauvaise qualité des embarcations, augmentant le risque de naufrage
- Abus, extorsion et exploitation des migrants en raison de l'isolement des zones de départ, de la vulnérabilité des migrants et du déséquilibre des pouvoirs;



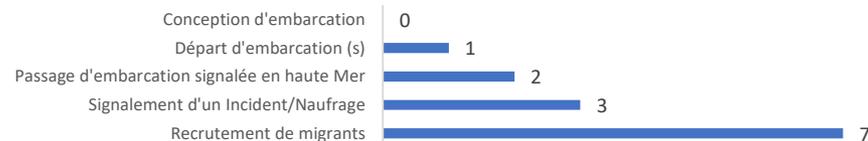
Zones de départ (Janvier - Février 2022) :

- Depuis les côtes de Thiès.

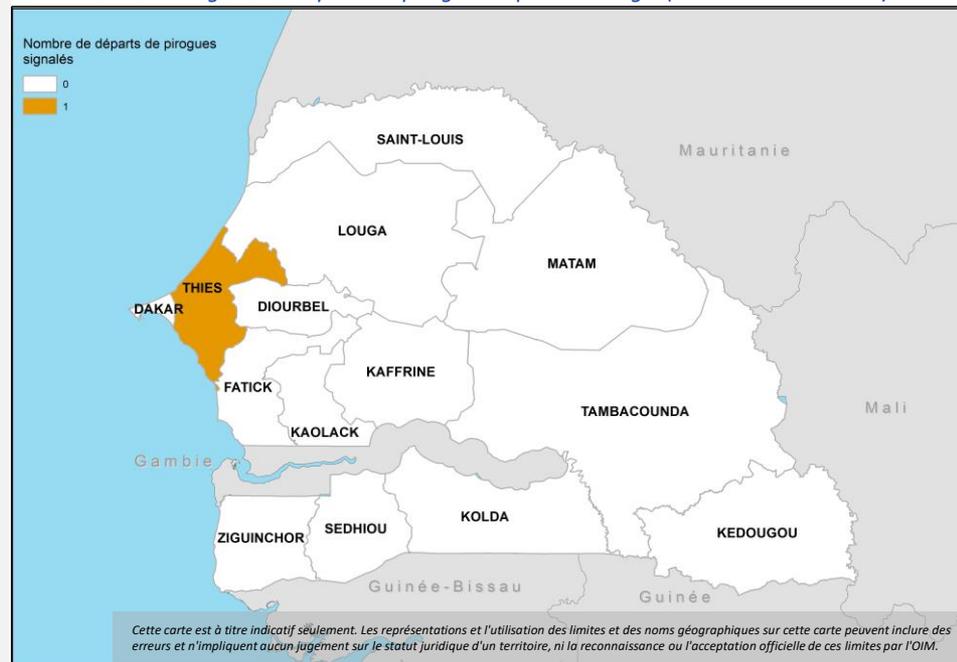
Cette page présente les données collectées entre le 1^{er} janvier et le 28 février 2022 par les enquêteurs auprès des Points Focaux Communautaires (PFC) le long de la côte sénégalaise. Les données collectées concernent tous les mouvements par bateau du Sénégal vers la Mauritanie, le Maroc ou les îles Canaries (Espagne).

Entre le **1^{er} janvier et le 28 février 2022**, **13** événements ont été signalés par les PFC. **7 événements (54%)** liés à l'**enregistrement** de migrants pour un départ futur, **3 événements (23%)** concernaient des **naufrages/incidents** sur des bateaux en mer, **2 événements (15%)** concernaient des embarcations aperçues en haute mer par des pêcheurs, **1 événement (8%)** lié au **départ d'un bateau** des côtes sénégalaises.

Fig.1- Types d'évènement identifiés (Janvier – Février 2022)



Carte 1 – Régions de départ des pirogues depuis le Sénégal (Janvier - Février 2022)





FOCUS SUR LES DETAILS ENREGISTRÉS PAR LES PFC

3



Trois incidents mettant en péril la vie des migrants, concernant des pirogues qui ont pris départ depuis les côtes du Sénégal, ont été enregistrés par les Points Focaux Communautaires (PFC). Ce chiffre représente une baisse de **67 pour cent** par rapport aux **9** incidents signalés entre le 1^{er} novembre et le 31 décembre 2021.

Les incidents concernent des pirogues qui, une fois sorties en mer, ont toutes rencontré des incidents techniques et ont dûes être secourues et ramenées à bon port. Dans les trois cas, les pirogues ne sont jamais arrivées aux îles Canaries, la destination finale de tous les bateaux au départ du Sénégal. Dans un cas, la pirogue est entrée dans les eaux espagnoles et les migrants ont été secourus par la marine espagnole qui a pris plusieurs jours pour venir en aide aux migrants. Dans un autre cas, la pirogue a échoué sur les côtes mauritaniennes avant d'être interceptées par les garde-côtes. Enfin, dans le cas du dernier incident recensé, la pirogue a été interceptée dans les eaux internationales au large du Maroc par des navires non identifiés et a été transportée par les navires jusqu'au Maroc.

La multiplication des naufrages/incidents mettant en danger la vie des migrants observés depuis plusieurs mois, met en exergue l'urgence de consolider les mécanismes de réponse, de sauvetage, d'assistance et de protection des migrants qui souhaitent se rendre en Europe par la route Atlantique, tant de la part des pays de départ comme le Sénégal ou la Gambie, que des pays de transit et passage tels que la Mauritanie et le Maroc, que de l'Espagne. La croissance de ces incidents, sur la route migratoire la plus meurtrière d'Afrique de l'Ouest et du Centre, connote également l'importance de promouvoir un récit de « réussite » autre que celui mettant en jeu la migration, des stratégies telles que l'entrepreneuriat et l'auto-emploi, qui constituent un moyen de favoriser une migration sûre et légale auprès des communautés les plus défavorisées.

2



Deux passages en haute mer ont été signalés par les Points Focaux Communautaires (PFC). Ce chiffre reflète une baisse comparé aux **6** passages (baisse de 66%) signalés entre le 1^{er} novembre et le 31 décembre 2021. Par ailleurs, **1 départ des côtes sénégalaises** a également été enregistré.

Les embarcations observées par des pêcheurs se dirigeaient soit à destination de la Mauritanie, soit des îles Canaries, leur destination finale. La baisse observée par rapport à la fin d'année 2021, pourrait s'expliquer par la période froide du début d'année, avec des conditions météorologiques souvent défavorables en plus des contrôles policiers devenant plus fréquents et stricts. Le nombre de traversées des côtes ouest africaines vers les îles Canaries a baissé. Toutefois, il est à remarquer que le nombre d'arrivées sur les îles Canaries a fortement augmenté en 2022 car d'autres départs ont été constatés depuis les côtes de l'Afrique du Nord.

1 OIIM, [Irregular migration routes to Europe: Western African Atlantic Route \(January – December 2021\)](#), February 2022.

7



Sept campagnes de recrutement de migrants ont été signalées par les Points Focaux Communautaires (PFC). Ce chiffre est pareil que celui rapporté dans le dernier rapport de 1^{er} novembre et le 31 décembre 2021.

Le nombre conséquent de campagnes de recrutement de migrants, de ces derniers mois, reflète les nouvelles dynamiques migratoires vers l'Europe depuis l'Afrique de l'Ouest et du Centre et l'importance grandissante de la route Atlantique pour rejoindre l'Europe.

Selon des rapports médiatiques, ces campagnes de recrutement, tout le long du littoral sénégalais mettent en jeu des groupes organisés cherchant à organiser ces types de voyages de façon irrégulière à destination de l'Europe par la route Atlantique.

Une étude du Centre pour les migrations mixtes (Mixed Migration Centre, MMC) de février 2022, fait état de l'attraction croissante pour la route Atlantique ; 68 pour cent des migrants interrogés ont exprimé le souhait d'emprunter cette route pour rejoindre l'Europe. Selon l'étude du MMC, les raisons derrière la croissance dans l'intérêt pour la route Atlantique sont multiples, et comprennent les conséquences socioéconomiques de la crise du COVID-19, poussant de nombreuses personnes dans l'extrême pauvreté et les encourageant à migrer à tout prix; les fermetures des frontières suite à la crise du COVID-19 et les contrôles accrus aux frontières, forçant les migrants à emprunter la route maritime, plus dangereuse, que la route terrestre; et le fait que la route Atlantique est la route la plus 'courte' vers l'Europe.



© LA CROIX, 2021

Des migrants embarquent sur une pirogue à destination des îles Canaries